L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
O. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
E. F. WEISSE, M. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Placide J. Spear, fils de cuivre et d'acier, etc.
Par R. B. Sykes—Eau-de-vie, vin, genièvre, rhum, etc.

La télégraphie électrique.—Son histoire.

La science a-t-elle bien réellement son enfance, comme l'homme a la sienne? Ses bégaiemens, ses hésitations, ses faiblesses? Vient-il une période où ses forces se développent et se montrent tout à coup? Et finalement, a-t-elle aussi son âge de décadence?

Si l'on considère les faits matériellement observés, oui, certes, la science s'est longtemps traînée dans les limbes, dans les ténèbres, pour faire soudainement irruption dans le monde, et pour l'étonner de ses merveilles. Notre génération aurait le bénéfice de cette explosion.

Mais si l'on veut tenir compte des désordres moraux qui ont signalé les siècles passés, le moyen âge, notamment, celle de toutes les époques où l'esprit humain a le plus travaillé, incontestablement, il est permis de croire que sans les préjugés, les échafauds, les bûchers, les exécutions incessantes pour cause de sorcelleries et maléfices, la science se fut produite au moyen-âge, avec tout l'éclat qu'elle a projeté sur notre siècle qui profitera de cette gloire.

Dans le passé donc, on ne peut rien trouver qui éclaire sur des tentatives faites en physique et en chimie (à coup sûr des sciences occultes s'il en fut jamais!) pour ouvrir la voie aux prodigieuses découvertes des temps actuels. C'est à peine s'il est besoin d'aller au-delà de cent cinquante ans pour retrouver, en germe et à l'état d'épreuve, ces premiers bégaiemens de la science présente, que les générations de l'avenir regarderont peut-être en souriant! Mais nous aurons eu la gloire d'avoir fait pour nos enfants, en une ère de liberté humaine, ce que nos pères, esclaves moralement, n'ont pas pu essayer pour nous!

Ces réflexions nous sont suggérées par le rapide progrès de la télégraphie, sous toutes les formes qu'elle a revêtues.

Depuis qu'on a eu trouvé le moyen de déplacer les hommes par la puissance de la vapeur, il a bien fallu, bon gré malgré, trouver également le moyen de déplacer la pensée, bien plus active encore, et de la transmettre à des distances qu'il n'est plus possible au génie humain de limiter.

Quels que soient les avantages ou les inconvénients que, à certains points de vue, on puisse ou doive attribuer à cette rapidité des communications, nous ne voulons voir dans le bref résumé historique que nous allons présenter à nos lecteurs, que le fait scientifique. Il a, croyons-nous, un grand intérêt d'étude.

Le fait de correspondre rapidement a toujours préoccupé les hommes, à qui il semble que les distances ne sont que gêne, comme les années. Tout ce qui a pu satisfaire cette passion dévorante d'abréger l'espace et le temps a été employé: d'abord de simples signaux, de jour, de nuit, des feux; puis le canon et la mousqueterie: le bruit et la lumière, ce qui se voit et s'entend de loin devenait langue parlante. Mais de ces moyens informes encore, à l'organisation même du télégraphe aérien, ces grands spectres que nous avons tous vus agitant au sommet des édifices leurs bras désarticulés, il s'est écoulé, le croirait-on, bien des années!

En 1684 (il est un document que nous avons sous les yeux), le Dr Hooke présenta en Angleterre un projet de télégraphe aérien; il fut repoussé. Le même sort fut réservé à un autre télégraphe du même genre proposé par Amontons. Ce ne fut qu'en 1794 que l'un des deux frères Chappe, célèbres savants français, parvinrent à établir le premier télégraphe aérien, entre Paris et Lille. L'Angleterre s'empressa d'adopter le système de Claude Chappe; le Danemark le mit en usage en 1802; l'Autriche et la Prusse en 1833, et la Russie en 1839.

Tout se tient en ce monde; et il n'est pas inutile de faire remarquer que plus les pays sont libres, plus vite ils s'identifient les idées du progrès. En voilà bien une preuve. C'est l'Angleterre qui la première adopte le système de Claude Chappe, et elle le fait le lendemain de sa mise en pratique. La Russie ne l'admet que quarante-cinq ans après! La rapidité de la communication de la pensée est, en effet, comme l'imprimerie, une épouvante pour les gouvernemens despotiques.

La télégraphie aérienne a été longtemps en usage, mais dès que l'électricité a été reconnue comme un agent d'impulsion et propre à la transmission de la pensée, elle a rapidement remplacé le télégraphe à signaux. [illegible] il existait en Angleterre 200 milles de fils électriques, et 1500 milles aux Etats-Unis. Dès 1852, il n'existait déjà plus en Angleterre qu'une seule ligne de télégraphe à signaux (de Liverpool à Holyhead).

[illegible] dans quelle proportion chaque pays est maintenant doté sous ce rapport. L'Amérique compte 45,000 milles de télégraphe, l'Angleterre, 10,000, la France, [illegible] l'Autriche et l'Allemagne, 10,000; la Prusse, 5,000; la Russie, 5000; [illegible] l'Inde, 5000; l'Australie, 1200 [illegible] 500. Ce qui fait un total général de 88,500 milles.

La télégraphie électrique entra bientôt dans un nouveau progrès sur lequel nous insisterons plus loin. Nous allons d'abord retracer brièvement l'historique de l'application de l'électricité à la télégraphie, en l'empruntant à quelques-unes des sources où nous puisons ces détails.

En 1729 Grey et Wheeler avaient constaté [illegible] d'impulsion de l'électricité, et les [illegible] résultant à des distances [illegible]. Mais ce n'était là qu'une découverte, comme celle de la puissance de la vapeur. De là à l'application, il y avait loin encore. En 1746, Winckler à Leipzig et LeMonnier à Paris, firent de nouvelles expériences sur les courants électriques au moyen de conducteurs. Le progrès avait fait un pas déjà, il en fit un plus grand l'année suivante: Le Dr. Watson, en Angleterre, entra dans une voie plus pratique, en établissant un courant de 2 milles de [illegible] à travers la Tamise et le New River.—Les chocs se produisirent aux deux extrémités des conducteurs avec une parfaite régularité.

Le champ était ouvert, la science s'y jeta à corps perdu; l'illustre Franklin et de Luc renouvelèrent en 1748 et 1749, constatèrent et étendirent même les expériences du Dr Watson. On s'en tint là, cependant; ce ne fut que 25 ans après, et de distance en distance qu'on reprit la série des expériences avec des appareils plus pratiques. Lesage en 1774, Reisser en 1794, Cavallo en 1795, Betancourt en 1798, Sæmmering en 1807, et le professeur Oersted en 1819, firent faire d'immenses pas à l'électricité dans la voie dont nous [illegible] aujourd'hui. Ce n'était pas tout de découvrir l'électricité et sa force, et de constater la transmission facile de cette force, il fallait, ce fut là le grand problème, trouver, inventer des instruments dociles à la pensée, et capables de se plier à la rapidité qu'on voulait y mettre.

Ce fut la solution de ce problème que les savants se mirent à étudier, et où des découvertes incessantes vinrent apporter de grandes et vives lumières.

Le premier télégraphe électrique qui parut [illegible] d'une manière positive remonte à l'année 1798 et fut établi par D. F. [illegible] entre Madrid et Aranjuez, sur une distance de 26 milles. La révolution qu'il peut avoir produit dans le monde n'a pas dû être bien grande, et il faut, pour en constater l'existence, le témoignage de l'illustre Humboldt.

C'est de 1816 que date la première et sérieuse application de la télégraphie électrique.

Ce fut en Angleterre à Hammersmith, que Francis Ronalds établit une ligne de 8 milles de long. Le télégraphe de Ronalds passe pour avoir été un des meilleurs qu'on ait inventés, tant sous le rapport de la précision que de la rapidité de la transmission. En 1823, il jugea important d'appeler sur ce fait l'attention du gouvernement, écrivit à lord Merville mais ne reçut aucune réponse.

En 1827, Harrison G. Dyer, un Américain, établit un télégraphe de 2 milles à Long Island.

Jusqu'en 1809, la principale cause d'insuccès parait avoir été due à l'emploi du frottement électrique, qui, en raison de sa haute intensité, se maintient difficilement dans les corps conducteurs, et est trop rapide et intense dans son action; et si on diminue cette intensité, la force d'impulsion manque. Sœmmering fit faire un pas immense à la transmission électrique, en se servant du galvanisme pour les télégraphes. En 1809, il construisit à Munich un appareil télégraphique de 35 fils. Les signes se produisaient par la décomposition de l'eau dans 35 tubes mis en rapport avec les 35 fils de la ligne. Des télégraphes basés sur la force galvanique furent [illegible] inventés par Schweiger, de Haër, [illegible] R. Smith, (vers 1843), par Bain en 1846, et Morse 1849.

Le télégraphe de Bain fut le seul qui, à son début, obtint une grande popularité. Il consistait en un simple appareil, recevant le courant galvanique sur un papier chimique, où il traçait des lignes bleues; des points, dont le nombre correspondait à des lettres, en formaient l'alphabet. Cet appareil était susceptible de transmettre 1,200 lettres à la minute.

Dès son apparition et en raison des services qu'il était apte à rendre, le télégraphe de Bain fut immédiatement adopté, et c'est d'après ce système que furent promptement établis en Angleterre les 200 milles, et en Amérique les 1,500 milles de télégraphe que nous avons rappelés plus haut.

Mais la loi du progrès est la plus forte et la plus impitoyable loi de ce monde. Il faut absolument s'y soumettre. Bain et son appareil ont disparu; remplacés par Morse et son système, à qui l'Europe vient de payer, malgré elle il est vrai, mais à qui elle a payé une indemnité que l'on peut plutôt considérer comme un hommage que comme une rémunération.

Avant d'arriver à Morse, avant de dire tout ce que vaut son système, nous avons à signaler d'autres faits intéressants et curieux; nous demandons à nos lecteurs la permission de les ajourner à un second article.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

Quebec, 21 septembre.—Le steamship *North Briton* de la ligne du Canada, est arrivé avec des avis de Liverpool jusqu'au mercredi 8 du courant, de 4 jours plus récents que ceux apportés par le *Persia*.

Marché aux cotons de Liverpool.—*Liverpool, 7 sept.*—Le marché a clos avec une tendance à la hausse. Toutes les sortes ont gagné 1 1⁄8 d.

Manchester.—Les avis de Manchester et des districts manufacturiers continuent à être favorables. Il y avait une demande suivie de marchandises manufacturées à de bons prix.

Céréales.—Le marché de céréales à Liverpool a clos ferme; les prix généralement sans changement.

Provisions.—Le marché des provisions a clos calme; sans changement de prix généralement.

Consolidés.—Les fonds ont fermé fermes avec une tendance à la hausse.—Les consolidés au comptant ont clos à 96 7⁄8.

Le câble transatlantique.—Trinity Bay, 21 septembre.—Les signaux sont interrompus de Valentia, et il est à craindre que cette interruption ne soit permanente.

PAR LE STEAMER NORTH BRETON.

Quebec, 11 septembre—Les nouvelles générales par le steamship North Breton sont d'un caractère peu important.

On rapporte que l'indemnité qui doit être payée par la Chine à la France et à l'Angleterre est beaucoup plus élevée qu'on ne l'avait dit d'abord.

M. Bright, l'ingénieur en chef du câble atlantique a été nommé chevalier, par son gouvernement, pour ses immenses services dans l'opération du câble.

LE CABLE SOUS MARIN.

Quebec, 21 sept—Les signaux par le câble transatlantique ont cessé de parvenir à Valentia dans la matinée du 3 septembre. M. Wirehouse pense que l'interruption vient de la partie du câble près de terre. Les actions de 1000 liv. ster. sont tombées à 500, et encore ne trouve-t-on pas à vendre à ce taux.

Marché de Liverpool.

7 sept—Les ventes de coton, durant les trois derniers jours ont été de 28,000 balles, dont 3000 prises par les spéculateurs et 3000 pour l'exportation.

Le marché aux farines est actif à une hausse de 6d. par baril: celle du Sud est cotée 21 à 22 sh. Ohio 22 à 25; Ouest 20 à 21; blé en demande active; rouge du Sud 6 3 à 6 5; blanc 7 à 7 4; mais jaune 33 à 33 6. Le sucre était calme à la clôture, mais sans changement dans les prix.

Londres, 7.—Il n'y a eu que peu de transactions sur les sécurités américaines, mais les cours n'ont pas sensiblement changé.

Consolidés—Londres, 7 sept—Les fonds se raffermissent par suite de la hausse à la Bourse de Paris, et de l'état satisfaisant du rapport mensuel.

Trinity Bay, 21 septembre — Différents témoignages font supposer que la suspension des signaux de Valencia est due à quelques imperfections près de la côte, et qu'on pourra y remédier.

New York, 21 septembre—Les actions du télégraphe atlantique ont considérablement diminué en raison de la nouvelle de la suspension des signaux de Valentia.

Nouvelle expédition du général Walker.—Le général Walker et le colonel Von Natyer est parti d'ici en route pour l'Ouest, se proposant de s'arrêter à Panama. On dit mûrir un nouveau plan d'invasion dans le Nicaragua. On dit qu'il y a été précédé par un nombre considérable d'hommes, d'armes et de munitions, par le steamer Herman, parti de Boston.

L'équipage du négrier.—Le capitaine Townsend, du négrier Echo, fait valoir pour sa défense qu'il n'était pas le capitaine de l'Echo, et allègue que le véritable maître du navire est un Espagnol, actuellement dans la prison d'Etat, à Charleston.

Washington, 21 sept.—MM. Thubb frères, banquiers dans cette ville, ont suspendu hier. Ils déclarent que leur actif est largement suffisant pour faire face au passif.

La commission nommée pour arrêter les lignes des frontières entre les Etats Unis et le Texas, ne commencera pas ses opérations avant le printemps. Le secrétaire du Trésor a décidé que les tamarins conservés dans le sucre sont sujets au droit de 30 pour cent et que les ressorts d'acier, les chaussettes de coton avec les hauts talons sont sujets au droit de 15 p. cent.

Charleston, 21 septembre—La frégate à vapeur Niagara a fait voile la nuit dernière pour la côte d'Afrique, ayant à bord les nègres capturés.

Mouvements des steamboats.

St Louis, 20 septembre—Le steamboat Edward Walsh est arrivé de la Nouvelle Orléans. Le Falls City est parti aujourd'hui pour la N. Orléans.

Steamboats descendant.

Vicksburg, 21—Le steamboat Vicksburg est passé à midi aujourd'hui avec 4000 balles de coton; le Natchez à 1 heure; l'Imperial à 7, et le Hiawatha à 8 ce soir.

Sto. Domingo.—Les dépêches télégraphiques que nous avons publiées hier annoncent un mouvement révolutionnaire dans cette république. Voici comment cet événement se serait accompli:

Il s'agissait de transporter la capitale de la ville de Sto. Domingo à celle de Santiago, et de proclamer la constitution de 1854. Santana s'était mis à la tête de ceux qui réclamaient ces mesures. Valverde avait été obligé de faire marcher des troupes qui ont tourné casaque et se sont prononcées pour Santana qui a été proclamé Président. Valverde a donné sa démission.

Librairie Michon et Desportes.—Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs l'avis publié dans nos colonnes par la maison Michon & Desportes, rue Royale, 200. Cette maison dont le public connait la spécialité vient de recevoir un assortiment des plus complets de fleurs pour tombeaux, médaillons, reliquaires, etc., etc. Le choix est des plus variés.

Fièvre jaune.—Le *Pilote de Plaquemines* assure qu'il n'y a eu aucun cas de fièvre jaune dans la partie haute de la paroisse. Une lettre particulière de la Balize, du 10 courant, dit que la fièvre sévit gravement dans cette localité. Deux gardiens de bateaux avaient succombé, deux autres étaient à toute extrémité ainsi que deux enfans au moment du départ du paquet. L'épidémie est plus intense à la passe S. O.

CHRONIQUE LOCALE.

Fièvre jaune.—Le rapport officiel du Bureau de santé constate qu'il y a eu cent-sept décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans les trente heures expirées lundi, 20 du courant à midi.

Société Howard.—Voici le rapport de la Société Howard pour la semaine expirée le 21 du courant.

Nombre de malades en traitement lors du dernier rapport	560
Reçus depuis cette époque	496
	1056
Morts	99
Renvoyés guéris	307
	406
En traitement	650
Nombre de malades traités jusqu'au 21 septembre	1950

Recorder Summers.—Le recorder assistant Monroe a remplacé hier le recorder Summers.

Frank Manghan accusé d'avoir volé puis assommé Mathew Kelly, qui est mort à l'Hôpital des suites des coups qu'il avait reçus, a été envoyé devant la Première Cour de District pour vol et meurtre.—L'attaque a eu lieu le 12 juillet dans la rue Orange. Kelly a survécu quinze jours à ses blessures.

Mme R. Fenner, rue Thalie, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite pendant trois mois. Ellen Nolan se plaignait d'avoir été battue par elle.—Le recorder a acquitté Mary O'Brien, la servante, dont le nom figurait dans l'affidavit.—C'est la seconde fois que Mme Fenner et Mary comparaissent devant le tribunal pour assaut et batterie.

Un affidavit déclare que Solomon Campbell, qui se dit homme de couleur libre, n'a pas de papiers de liberté et trafique avec les esclaves.—Cautionnement de $250.

John Mayer alias John Smith a été envoyé devant la Première Cour de District pour vol de chevaux et vente de chevaux volés, en juin dernier. La plainte est portée par Nicholas Schommers.—Cautionnement de $750.

Auguste Lacroix et L. Kenny, accusés d'avoir terrassé Martin Garrety à coups de slung shot, ont été acquittés à la demande du plaignant.

Mike Kellahan n'a pas voulu poursuivre James Gallagher qui l'avait assailli.

Margaret Lovell et Mary Ann McCoy, vagabondes, passeront un mois à la maison de travail.

Recorder Long.—John Byrne a déclaré, hier, que sa femme est atteinte de folie, et qu'elle est dangereuse; il a demandé qu'elle soit transférée à l'Asile des Aliénés à Jackson. C'est cette même dame qui a deux fois attenté à sa vie, en prenant du laudanum.

—James Gibn y a déclaré qu'un nommé Page lui doit $25 pour avoir fourni tous les objets nécessaires pour les obsèques de sa femme, et que Page a quitté la ville après avoir vendu tous ses effets.—Mandat d'arrêt a été lancé.

Plusieurs affaires d'assaut et batterie ont été jugées, et d'autres renvoyées à un autre jour.

Philadelphie, 14 sep.—(Par télégraphe.)—Une réunion nombreuse du parti 'du Peuple' a eu lieu à Jaine's Hall, sous la présidence de G. W. Bowlin. John Bryan et L. Joy Morris se sont présentés comme candidats au Congrès et se sont déclarés partisans du Tarif protecteur et de la souveraineté populaire. Morris a parlé avec une éloquence chaleureuse et a été accueilli avec enthousiasme.

Brésil.—Des avis de Bahia du 6 et de Rio du 8 août sont arrivés à New-York. A Rio, il y avait eu, le 18 juillet, une révolte d'esclaves qui n'a pas eu de suites importantes. Señor Antonio Ferrari Guimaraes ayant résolu de vendre ses esclaves, ceux-ci s'y refusèrent, et il ordonna alors de les punir. Ils s'emparèrent de la maison, s'y barricadèrent, montèrent sur les toits, et de là assaillirent la population dans la rue, avec des tuiles, des briques et d'autres projectiles. Les troupes s'avancèrent, enfoncèrent les portes et attaquèrent les nègres, la baïonnette au fusil. Ceux ci résistèrent et ne se rendirent qu'après une lutte désespérée. Plusieurs personnes furent blessées grièvement.

Sr Perenbos, qui a passé avec le Paraguay un traité pour l'ouverture des fleuves à tous les pavillons, est de retour à Rio, où il a reçu une sérénade militaire.

Mme de Lagrange a été engagée au théâtre impérial de l'opéra de Rio Janeiro, au prix de $60,000 par an, toutes dépenses payées pour elle et les personnes de sa suite, au nombre de dix. On lui donne également une maison aux environs de Rio et une avance de 50,000 fr. ($10,000) avant son départ de Paris.

Affaire de la Quarantaine à New-York.—On lit à ce sujet dans le *Courrier des Etats-Unis* du 15 courant:

La reconstruction immédiate des principaux bâtiments naguères incendiés à la Quarantaine, est décidément arrêtée, et les travaux à cet effet vont commencer sur le champ. Il est en outre question d'établir, sur un point de la rade extérieure, des quais et des magasins où les navires venant de ports infectés de fièvre jaune opéreraient leur déchargement.

Trois nouvelles arrestations ont eu lieu hier, pour complicité dans les événements du 1er et du 2 septembre. Dans le nombre figure M. Jacob B. Wood, banquier, No 25, Pine street.

Une décision spéciale du conseil de santé a permis aux passagers arrivés de la Havane par le steamer *Daniel Webster*, de débarquer sans délai, mais à la condition de rester, pendant dix jours, à 10 milles au moins de New-York.

Washington, 14 septembre (par le télégraphe)—On apprend que le général Denver a résigné le gouvernement du Kansas. Il quittera ses fonctions dans quelques semaines. Il est probable qu'il rentrera au commissariat des affaires indiennes.

M. Benjamin, sénateur, refuse de représenter les Etats-Unis à Madrid.

Il y a raison de croire que M. Forsyth ne rentrera pas aux Etats-Unis avant le mois d'octobre. Aux dernières dates, il était à la veille de partir pour Tacubaya.

Mme Colson à New York.—Mme Colson dont le public louisianais ne peut avoir oublié les récents triomphes, a débuté le 14 de ce mois à New-York à Burton's Theatre dans la *Fille du Régiment*. Son succès a été des plus éclatants, et les journaux de New-York, que nous avons sous les yeux, font de cette soirée un récit des plus enthousiastes.

La Colombie anglaise—Nous apprenons de bonne source, dit un journal de Londres, que l'intention du gouvernement est d'envoyer immédiatement dans la Colombie anglaise un détachement important de soldats du génie, munis de tout ce qu'il faut pour construire des routes, des ponts, pour développer enfin les ressources de la colonie. On doit aussi y construire des blockhaus, pour y mettre à l'abri l'or recueilli par les mineurs. Une force militaire doit y être établie en même temps pour maintenir l'ordre et la tranquillité.

Rio de la Plata—La législature de Montevideo s'est ajournée le 24 juin, en laissant un comité exécutif chargé de s'entendre avec le président pendant la suspension de la session.

Un violent incendie a éclaté le 20 juillet au matin, à Montevideo, et a détruit complètement une manufacture de chandelles dans les rues Parana et Ciudadela.

A Buenos Ayres, les élections pour la chambre des représentans ont eu lieu sans trouble aucun.

Le 20 juillet le gouvernement a adressé une note empreinte d'un caractère tout pacifique au président du Paraguay, expliquant le but de l'administration de Buenos Ayres en établissant le comité paraguayen, qui avait donné quelque ombrage à Lopez, et exprimant l'espoir que ces explications suffiront à rétablir les bons rapports entre les deux républiques.

Le 15 juillet, le congrès de la confédération Argentine a passé une loi modifiant les droits d'importation sur tous les produits du pays exportés directement des ports de la confédération.

Les élections des gouverneurs des provinces intérieures se sont faites de la manière la plus pacifique.

Accident de chemin de fer.—Le 16 du courant, un train parti d'Augusta, a déraillé à 10 milles de Millan, par suite du mauvais état du chemin, provoqué par d'abondantes pluies. L'ingénieur nommé Worthy, 2 chauffeurs et un mécanicien dont on ignore le nom, ont été gravement blessés. Aucun des voyageurs n'a été atteint.

Maine.—Le gouverneur Morrill a été réélu, et six candidats républicains au Congrès.—Le Maine sera représenté comme suit au XXXVIe Congrès:—Daniel E. Somes, John J. Perry, Ezra B. French, Freeman H. Morse, Israel Washburn, jr., Stephen Foster.

Progrès de la vapeur.—On construit à Londres, en ce moment, trois nouveaux bateaux à vapeur montés pour la Compagnie de la malle royale sur l'Australie. Ils se nommeront l'*Orenoco*, le *Shannon* et la *Magdalena*. Ces bateaux à vapeur pourront faire le trajet de Southampton à Colon sans s'arrêter pour faire du charbon. La distance est de 4,400 milles; ils accompliront leur voyage en seize jours.

Les malles de l'Australie transportées par de pareils bateaux à vapeur, se trouveront très accélérées.

La légende mystérieuse.—La ville de Djeddah qui, dans ces derniers temps, s'est acquis une si triste célébrité en Europe, doit son nom à une légende assez curieuse que rapporte Lutfollah dans ses *Mémoires*.

"Quant à l'origine de ce mot Djeddah, qui signifie *grand'mère*, dit le *gentilhomme mahométan*, j'ai lu quelque part que, lorsque nos premiers parents, après leur transgression des ordres de Dieu, furent expulsés du Paradis, Adam était tombé à Ceylan et Eve sur ce point de la côte d'Arabie.

"Ils errèrent plusieurs années dans la solitude, et ce ne fut qu'après de longues fatigues qu'ils eurent enfin la joie de se rencontrer sur le sol sacré où fut depuis Jérusalem.

"La vieille dame, assure t-on, dans la dernière partie de sa vie, voulut être transportée au lieu même où son pied avait pour la première fois foulé la terre. Elle y revint donc, mourut et y fut enterrée; circonstances qui ont valu, de temps immémorial, à ce lieu le nom de Djeddah.

"On m'a assuré, en outre, qu'une tombe énorme, s'élevant non loin de la ville, a été consacrée de tout temps par le nom de *notre mère Eve*."

Charrue à vapeur.—Charles F. Mann, de Troy, N. Y., vient de mettre en opération une nouvelle charrue à vapeur de son invention. Elle a labouré 1 acre de terre en 2 heures 55 minutes. Le sol était dur et sec; pourtant les sillons avaient neuf pouces de profondeur. On croit que cette charrue est appelée à un grand succès.

M. Emile Dollfus.—Le *Courrier du Bas Rhin* annonce, en ces termes, la mort d'un riche industriel français dont le nom est à coup sûr fort connu ici dans le monde des affaires.

M. Emile Dollfus, président de la Société industrielle de Mulhouse, ancien maire et colonel de la garde nationale de cette ville, ancien député, est mort subitement à Bade, le 27 août, de la rupture d'un anévrisme au cœur.

M. Dollfus était né, le 10 avril 1805, à Mulhouse. Il était membre du conseil municipal de sa ville natale depuis 1843 et membre du conseil général du Haut Rhin depuis 1842. De 1846 à 1848, M. Dollfus a été député du Haut-Rhin; de 1848 à 1851, il fit partie des assemblées républicaines. Le 6 novembre 1849, il fut nommé membre de la Légion-d'Honneur.

Enfin, M. Dollfus a rempli un grand nombre d'autres fonctions honorifiques. Il était inspecteur du travail des enfants dans les manufactures, président de la commission de statistique du canton de Mulhouse. Il avait été membre du jury à l'exposition de 1849, à celle de Londres en 1851, et président du comité départemental du Haut-Rhin pour celle de 1855.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS
ROMAN
PAR M. ELIE BERTHET.

III.

LA GRAND'MERE.—(Suite.)

Julia reprit timidement:

—Mon père, vous n'obtiendrez rien d'elle de cette manière. La peur paralyse ses facultés. Laissez-moi essayer à mon tour.

—Essaye, répliqua Reber avec accablement; mais comment tirer de la musique d'un violon cassé? C'est à devenir fou comme elle.

Julia le pria de garder le silence et de demeurer immobile. Elle-même attendit quelques instans; puis, quand elle vit les traits ridés de Mme Dietrich reprendre leur placidité ordinaire, signe certain que la scène précédente était déjà oubliée, elle demanda d'un ton caressant:

—Eh! grand'maman, pourquoi donc ne me montrez-vous plus le beau portrait en miniature qui vous représente à l'âge de vingt ans? Savez-vous que vous étiez fort jolie?

Un sourire se joua sur les lèvres flétries de Mme Dietrich.

—Jolie, oui, j'étais jolie, grommela-t-elle en clignant des yeux; quant au portrait, il doit être par là.... je l'aurai serré quelque part.... je te le montrerai quand je le retrouverai.

—Quoiqu'il ait été fait il y a longtemps, on vous reconnait très bien encore. Vous avez de grands airs, des manières nobles.... Je gage que si vous aviez voulu, vous eussiez trouvé encore à vous marier.

Julia ne paraissait pas prendre le chemin le plus direct pour arriver à son but, et Reber s'agitait sur sa chaise. La jeune fille lui adressa un signe suppliant pour l'engager à la patience.

La grand'mère, doucement chatouillée par ces questions flatteuses, hochait la tête avec complaisance.

—Me marier! répéta t elle, et pourquoi ne me marierais-je pas? Il n'y a pas longtemps qu'il s'est présenté un galant. Oui, oui, il y en avait un, il y en avait deux.... je ne sais plus combien.

—Pourquoi pas tout un régiment! gronda Reber entre ses dents.

Julia l'invita de nouveau à garder le silence.

—Ainsi, grand'maman, vous pensez encore au mariage? reprit-elle de son ton câlin; voyez-vous ça! Mais pour se marier il faut une dot, et vous n'avez pas de dot, je le gage!

—Eh! eh! qu'en sais-tu? reprit la vieille en se dandinant.

Reber commençait à comprendre la pensée de sa fille, et ne songeait plus à l'interrompre.

—Vous, une dot? reprit Julia en affectant une incrédulité extrême; allons donc! grand'maman, vous voulez vous moquer de moi.... Depuis bien longtemps vous n'avez plus d'argent à votre disposition.

—Tu crois cela? et, sans parler du reste, ces trente mille livres en billets de caisse ne suffiront-ils pas pour se marier à la campagne?

Julia échangea un regard avec son père.

—Tenez, grand'maman, dit-elle avec légèreté, vous vous moquez encore de moi, et ce n'est pas bien.... Ces billets de banque, vous les avez perdus, brûlés, que sais-je! moi enfin, ils ne se trouvent plus.

—On les retrouvera, répondit la grand'mère en ricanant.

—Bon! vous vous vantez, car vous avez mauvaise mémoire et vous ne parviendrez jamais à découvrir cet argent.... Or, croyez-vous que les épouseurs se contenteront d'un propos en l'air, d'une vague promesse? Ce n'est plus aujourd'hui comme autrefois: les prétendans exigent des espèces sonnantes et les filles pauvres n'ont pas beaucoup de chances de se mettre en ménage.

—Ta, ta, ta, tu es une petite sotte. Veux-tu donc m'apprendre comme il faut se conduire? Mon futur verra ma dot, je te le garantis.

Reber n'y tint plus.

—Et! morbleu! s'écria-t-il, pourquoi alors ne me la montrez-vous pas, à moi.

Le son de cette voix redoutée ne manqua pas de produire sur la vieille son effet ordinaire. Mme Dietrich se blottit dans son fauteuil et balbutia:

—Je.... je n'ai rien fait.... Ne me grondez pas.

—Mon père, vous avez tout gâté, dit Julia en soupirant; nous ne tirerons plus rien d'elle aujourd'hui.

—Tu as raison, je le crains, répliqua Reber un peu honteux; mais je n'ai pu garder mon sang-froid en voyant cette vieille momie faire des projets de mariage. Cependant, parle-lui encore, ma fille; tache de lui arracher la vérité: cette fois, je te le promets, je ne t'interromprai plus.

—C'est inutile; son esprit est fatigué. Depuis bien long temps elle n'avait soutenu de conversation aussi longue sans déraisonner; c'est que le sujet était de son goût. D'ailleurs, la voilà sur ses gardes maintenant, et il faut attendre que ses idées aient le temps de se rasseoir.

—Eh! pouvons-nous attendre? Le juif va venir.... Encore un effort, mon enfant, je t'en conjure!

Julia consentit par condescendance pour son père, bien qu'elle n'espérât rien d'une nouvelle épreuve. Après une longue pause, elle reprit de son ton insinuant, en se penchant vers l'aïeule:

—Ah çà! grand maman, il est donc vrai que nous allons bientôt danser à votre noce?

—A ma noce, petite? répliqua froidement Mme Dietrich; que dis-tu donc? Est-ce qu'on se marie à mon âge? c'est bon au tien.

—Alors, pourquoi vous êtes-vous économisé une dot?

—Une dot, à moi! Où la prendrais-je, bon Dieu! Je suis une pauvre vieille femme qui est à la charge de sa famille, j'en ai grand'peur.

—Cependant vous me disiez tout à l'heure..

—Moi! Ai-je dit quelque chose? répliqua la vieille toujours en alerte; on ne doit pas trop s'en rapporter à mes bavardages, vois tu, car il y a des momens où la mémoire.... Je n'ai pourtant rien dit de mal, je pense?

Evidemment les craintes de Julia se réalisaient, et Mme Dietrich n'était plus dans son quart d'heure de confiance.

—Laisse la, reprit Reber découragé; décidément, il n'y a plus rien à tirer d'elle. Jusqu'à son dernier jour elle sera pour nous un sujet d'affliction! Tiens, je sors. Quant à toi, reste avec elle, et invente quelque moyen de lui délier la langue; je m'en rapporte à toi, car véritablement la jeune fille la plus innocente s'entend mieux que l'homme le plus madré à confesser les gens!

—Mon père, dit-elle, il est une personne qui connait mieux le caractère de grand maman et qui serait bien plus habile à pénétrer son secret.

—Qui donc, mon enfant?

—C'est.... Ne vous fâchez pas.... c'est ma pauvre sœur.

—Ne me parle pas d'elle! s'écria le fermier avec violence; je n'ai pas besoin de ses services; j'aimerais mieux perdre cet argent que de devoir à l'intervention de cette maudite créature. Mais, tu m'y fais songer, son tour est venu; j'ai pourtant à lui parler et il est temps d'en finir avec elle un bout de conversation.

—Mon père, je vous en conjure, permettez moi de vous accompagner.

—Reste avec la grand mère; je dois dire à l'autre des choses qui ne peuvent pas être entendues par une honnête jeune fille telle que toi.

—Du moins, répliqua Julia en se pendant au cou de Reber et en l'embrassant, soyez indulgent pour elle. C'est votre plus jeune enfant, c'était la favorite de notre excellente mère que vous aimiez tant; ne l'oubliez pas, par pitié! Il y a dans le malheur de cette pauvre Kretle un mystère que je ne puis comprendre; mais, j'en suis sûre, elle est [illegible]; soyez bon pour elle, je vous le demande à mains jointes.

—Nous verrons, laisse moi, répondit Reber, ému malgré lui de ces touchantes supplications; si elle se montre obéissante et soumise, je pourrai peut-être lui pardonner encore; mais si elle me résiste comme par le passé....

—Mon père, mon bon père, promettez moi de lui pardonner dans tous les cas.

—Allons! c'est assez, interrompit le fermier en écartant sa fille aînée avec un peu de rudesse, j'agirai pour le mieux.

Sans vouloir écouter Julia davantage, il traversa la salle du poêle, et entra dans la chambre voisine.

IV.

KRETLE REBER.

La chambre où se trouvait en ce moment la plus jeune fille du fermier était commune aux deux sœurs; deux petits lits jumeaux, entourés de rideaux bien blancs, en formaient l'ornement principal. Le reste du mobilier, en bois de merisier, avait un air d'exquise propreté et de fraîcheur. La gaîté, l'innocence et la paix semblaient devoir habiter seules ce réduit virginal.

Kretle était assise dans la partie la plus obscure, et, bien qu'elle dût s'attendre à la visite de son père, elle parut surprise en le voyant entrer ainsi tout à coup. Elle se leva vivement, fit une humble révérence, et demeura debout devant lui, les yeux baissés. Elle était moins belle que Julia, mais plus jolie; ses traits avaient surtout une vivacité d'expression qui manquait à ceux de sa sœur. Du reste, elle était le type vivant de la délicieuse statuette que nous avons vu le pauvre Schmidt sculpter avec tant d'amour au bord du chemin; c'était le même port gracieux. Elle restait honteuse et confuse, rougissant et pâlissant tour à tour, et elle cherchait avec une gaucherie charmante à dissimuler de ses deux mains jointes la proéminence de sa taille.

Reber l'enveloppa d'un regard sombre, mais aussitôt il détourna les yeux et dit avec dureté:

—Pourquoi n'êtes vous pas venue me saluer à mon arrivée? Avez-vous si peu de respect pour moi?

—J'aurais désiré aller, comme ma sœur, vous recevoir à la porte, répliqua la malheureuse fille en pleurant; je vous ai entrevu de ma fenêtre, mais vous m'aviez défendu de sortir de ma chambre, et le temps n'est plus où, quand vous reveniez de voyage, vous me disiez en m'embrassant sur le front....

—C'est bon; il est inutile de rappeler cela. Voulez-vous donc m'enjôler avec vos belles paroles? Je suis un trop vieux merle pour me laisser prendre à votre sifflet.

Mais cette brutalité ne persista pas; le fermier se laissa tomber sur un siége, et il dit avec abattement:

—Ah! Kretle, Kretle! pourquoi m'as-tu trompé?

Cette parole affectueuse, la première depuis deux mois, ce cri du cœur paternel, transformèrent subitement la pauvre Kretle. Son visage désolé s'illumina d'espérance; elle fit un pas vers le fermier, et n'osant l'approcher davantage, elle lui dit avec chaleur:

—Ayez pitié de moi, mon père, car je suis bien à plaindre. La mort serait pour moi plus douce que votre colère, et je ne sais comment j'ai pu résister jusqu'ici à la douleur et à la honte qui m'écrasent...... Oh! grâce! grâce! je ne saurais plus vivre ainsi.... Soyez généreux, comme ma sœur, qui m'aime encore. Je suis peut-être moins coupable que vous ne pensez; mais ma faute fût-elle immense, ne l'ai-je pas expiée déjà par votre colère, ne dois-je pas l'expier pendant le reste de ma vie par une tache ineffaçable? Je vous en conjure, ne m'accablez pas. Tenez, vous avez bien aimé ma mère, qui était bonne et dévouée, pieuse comme une sainte, eh bien! ma mère m'eût pardonné; elle m'eût pardonné, je vous l'affirme.

—Misérable! oses-tu prononcer le nom de cette digne et vertueuse femme, que ton infamie eût frappée au cœur?

—Elle eût souffert, elle eût pleuré avec moi.... Mon père, soyez indulgent comme elle le serait si elle vivait encore. Je suis à bout de force et de courage; sauvez moi de moi-même; je serais capable....que Dieu me pardonne cette horrible pensée qui revient toujours!

Il y avait en effet dans l'œil de la malheureuse enfant cette étincelle qui annonce une détermination fatale. Le fermier en fut effrayé; mais il se raidit contre ses impressions.

—Bah! dit il, voudrais-tu me faire peur en me donnant à croire.... cela ne réussira pas, je t'en avertis. Mais je ne suis pas venu ici pour te voir pleurnicher et pour écouter des fadaises; je suis venu seulement pour avoir avec toi une explication, d'après laquelle je prendrai une détermination définitive à ton égard. Je t'ai accordé le temps de la réflexion; mais le dernier délai expire aujourd'hui, et l'on ne me leurrera pas plus longtemps..... Assieds-toi.

—Mon père!

—Assieds-toi, tonnerre! me résisteras-tu donc toujours?

La jeune fille s'assit dans la partie la plus sombre de la chambre.

—Maintenant, écoute-moi; je serai bref, du reste, car le temps presse. Tu assures que tu n'es pas complice de l'attentat dont tu es victime; qu'un soir, en revenant de la danse, où tu étais allée à l'insu et contre la volonté de ta sœur aînée, tu fus poursuivie par un inconnu jusque dans le voisinage de la ferme, que la frayeur te fit évanouir, et que ce lâche abusa de ta défaillance.... Dis, n'est-ce pas là l'histoire que tu m'as contée?

—Elle est vraie, mon père, elle est vraie, je vous le jure! s'écria Kretle en se cachant le visage dans son tablier.

—Julia, qu'il a bien fallu questionner sur cette affreuse circonstance, ne la contredit pas, j'en conviens. Elle t'a vue revenir pâle et glacée, l'œil hagard, la tête perdue....... Elle fut même si effrayée de ton état qu'elle voulut m'éveiller, et qu'elle te pressa de questions auxquelles tu répondis seulement par des paroles sans suite. Voilà donc les faits établis. Je ne te dirai pas que ton déshonneur fut le résultat inévitable de ton imprudence à quitter la maison, malgré les sages conseils de ta sœur; que peut-être ta coquetterie avait encouragé un pareil crime; non, j'aime mieux l'attribuer uniquement à la lâcheté de quelque jeune libertin du pays. Seulement, à présent, Kretle, réfléchissez-bien, et tâchez de répondre avec franchise. Ne savez vous pas qui peut être l'auteur de cet acte odieux?

—Je l'ignore, mon père, répliqua Kretle d'une voix étouffée; je vous ai dit que j'étais sans connaissance.

—Il est impossible que vous n'ayez pas au moins des soupçons sur certains jeunes gens qui avaient dansé avec vous pendant cette funeste soirée?

—J'en ai, mon père; mais je ne veux pas désigner à votre vengeance une personne qui est innocente peut-être.

—Tu l'aimes donc, celui que tu soupçonnes? Kretle ne répondit pas, et continua de sangloter derrière son tablier.

—Elle me joue, de par le diable! elle se moque de moi! s'écria le fermier en fureur; mais je vaincrai cette fois ton entêtement. Je connaîtrai le nom de cet exécrable débauché qui a mis le comble à mes maux.... Dis-moi son nom, à l'instant, je le veux!

—Je.... je l'ignore.

—Son nom, te dis-je?

—Tuez-moi! mais je ne puis le prononcer.

—Tu le sais; j'en suis sûr.

—Encore une fois, je ne le sais pas.

[*A continuer.*] ELIE BERTHET.

Décédé, hier, 21 du courant, à 2 heures de l'après-midi, à l'âge de 17 ans et 11 mois, LEONCE DE BLANC, natif de la Louisiane, fils de feu Louis Despanet De Blanc. Les amis et connaissances des familles De Blanc et Pothier sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures précises. Le corps est exposé au No 211, rue des Remparts, entre Ste Anne et Dumaine.

Décédé hier soir à sept heures, LOUIS EMILE TOURNADE, fils de Marie Clotria GONZALES et de Jules Joseph TOURNADE, à l'âge de deux ans. Les amis et connaissances sont priés d'assister au convoi et enterrement qui auront lieu à 4 1⁄2 heures, cette après-midi. Son corps est exposé rue Craps entre Union et Français.

Décédé hier soir, à 10 heures un quart, JOSEPH FOUCHERE, natif de France, âgé de 35 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que les membres de la Société Française de Bienfaisance, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure rue St Louis, entre Villeré et Claiborne.

L'HISTOIRE DES AMERS DU Dr J. HOSTETTER—le remède le plus remarquable de nos jours—le grand nombre de personnes qui leur doivent la vie, guéries de la maladie de foie, de la dyspepsie, de la faiblesse des nerfs et d'autres affections provenant du foie et de l'estomac en font une des découvertes les plus étonnantes. Les maladies dont triomphent les Amers sont si nombreuses que presque chaque personne pourrait en faire l'essai pour elle, pour sa famille ou ses amis et se convaincre que parmi les médicaments annoncés il en est un qui mérite la confiance publique.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
20sep—6f

Un remède précieux.—Dans le courant de cette semaine, six au moins de nos amis qui, en voyant L'HUILE ELECTRIQUE du Prof. De Grath annoncée dans nos colonnes, y avaient eu recours pour les rhumatismes, sont venus nous trouver et nous ont assurés que quelques applications de l'Huile Electrique les avaient entièrement délivrés de leurs douleurs.
Ils la recommandent à toutes les personnes qui souffrent de rhumatismes.—*Pres. Advertiser.*
L'huile est à vendre pour les agents à la Nouvelle-Orléans. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 (151), rue de Chartres.
28 sept—6t—v e c

LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN—Nous sommes heureux d'apprendre que l'excellente Liqueur fortifiante de McLean est un des remèdes les plus recherchés aux Etats-Unis. Presque toutes les [illegible] honorables de médecin de [illegible]. Une petite quantité, prise à temps, prévient la [illegible] du moment. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
20 sept—6

Guérison remarquable après l'insuccès des médecins.
Au Dr C. M. Jackson
Mon cher Monsieur—Nous vous annonçons que nous avons pris d'Amers de Hoofland [illegible]. Un de nos voisins, [illegible] avait consulté vainement pendant [illegible] des médecins du pays. [illegible] Tout à vous EDWARDS & BROWN
On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voyez que la signature de C M Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.
A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1sept—1m

CHOSE REMARQUABLE.
[illegible]
PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY
Une seule application suffit pour la guérison complète [illegible] des brûlures [illegible]
A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
20 sept—20.22.24

Avez-vous une toux opiniâtre?
Si vous l'avez, ne la négligez pas! [illegible] BAUME DE CERISES SAUVAGES DE WISTAR [illegible] PAIN KILLER DE DAVIS.
Prenez le Pain Killer immédiatement aux premiers symptômes du Choléra-morbus et vous aurez échappé à [illegible]
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Seuls agents, 21 et 151, rue de Chartres.
20 sep—20.22.24

La barque FANNY FALER, capitaine Lodge, venant de Marseille, est en déchargement dans le Deuxième District.
Les consignataires sont requis de retirer [illegible]. Les marchandises [illegible] seront entreposées dans les magasins publics, aux frais et risques des consignataires. P. D. SEGOND & COUTIN, 13 rue Bienville.
20 sep—8f

Université de la Louisiane.
COLLEGE—Ecole de GRAMMAIRE et cours d'études COMMERCIALES.

L'ANNEE scolaire 1858-1859 commence le 1er LUNDI du mois d'OCTOBRE et se termine le dernier vendredi du mois de juillet.—Les cours réguliers comprennent l'étude des langues mortes, GREC et LATIN; et les langues vivantes, anglais, français, espagnol et allemand.

Les classes de mathématiques sont sous la direction spéciale du Professeur C. W. Sears, gradué de l'école militaire de West Point.

On reçoit à n'importe quelle époque de l'année des pensionnaires, des demi pensionnaires et des externes.

S'adresser pour de plus amples détails et pour des PROSPECTUS tous les jours (les samedis et dimanches exceptés) entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, au siège de l'Université, encoignure des rues Baronne et Commune au PRINCIPAL. LOUIS DUFAU.
22 sep—1m

NOVA SOCIEDADE LUSITANA DE BENEFICENCIA DE NOVA ORLEANS.

Uma Assemblêa desta nova Sociedade terá lugar na Salla do Bailhe da Louisiana, esquina das ruas Esplanade, e Victoria, Domingo proximo 26 de Corente, as 11 horas da manhã.

He de se esperar que todos os membros sejaõ ponctuaes.

Por ordem do Presidente.
Nova Orleans, 22 de setembro 1858.
ANTHONY SAMBOLA, Secretario.
22 setembre

NOUVELLE SOCIETE LUSITANE DE BIENFAISANCE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

UNE assemblée de cette nouvelle Société aura lieu, dans la Salle de bal de la Louisiane, en coin des rues Esplanade et Victoire, DIMANCHE PROCHAIN, 26 du courant, à 11 heures A. M. Les membres sont instamment priés d'être ponctuels.

Par ordre du Président, ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire.
N. O. 22 septembre 1858.

M. JULES G. PREMARAY, gradué de la Sorbonne, bachelier ès-lettres et ès-sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émolumens ne seraient pas très élevés, qu'on accepterait la position de préférence à un établissement public. Le piano, le dessin, ou trois langues mortes, feraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne au bureau de l'Abeille.
22 sept—6t

TABAC—50 balles tabac du Mexique, en feuilles, pour capes et tripes. A vendre par BRUGUIERE & Co, 10, rue Bienville.
22 sep

SARDINES—100 caisses sardines à l'huile, 100 1⁄2 boites chaque, de Nantes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 10, rue Bienville.
22 sep

PETITS POIS—6 caisses petits pois 100 1⁄2 boites chaque, à vendre par BRUGUIERE & Co, 10, rue Bienville.
22 sep

EN débarquement du navire Fanny Kaler, arrivé de Marseille:
50 caisses vermouth Noilly, Prat & Co;
50 paniers huile de Plagniol, 22 onces, à vendre par X LAMBERT, 62 rue des Magasins.
22 sept

FRAISES au jus—20 caisses, Teyssonneau, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co., 9 rue Gravier.
22 sep

ABSINTHE—50 caisses C Lecoultre; 1 baril triple de couleur et d'essence, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 9 Gravier.
22 sep

POIVRE—200 sacs "Sumatra" en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée.
22 sep

HUILE DE LIN—5000 gallons bonne huile de lin en débarquement et en magasin, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée.
22sep

QUININE—1000 onces Pelletier & Delondre et Powers & Whitman, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée.
22sep

BLANC de céruse—10 tonneaux "Atlantic et Belgium" pure en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée.
22sep

MINIUM et Litharge—100 barilles, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 26, Vieille Levée.
22 sep

VITRES—1500 boîtes vitres françaises de grandeurs assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 26, Vieille Levée.
22 sep

EN magasin et à vendre par les soussignés—
100 barils vin blanc Haut Sauternes;
100 caisses absinthe E Pernod.
PAUL LACROIX, rue Toulouse, No 13

ATTENTION.

Succession de E. Turpin, décédé—R. B. Sykes, encanteur, vendra ce matin, à 10 heures et demie précises, au No 129, rue de la Commune, par ordre de l'honorable Deuxième Cour de District—Tout le fonds de feu E. Turpin, comprenant en partie une variété de vins sherry, madère, vins rouge et blanc, vin d'Oporto, vieille eau de vie Hennessy, pure et de première qualité, importée; vin rouge supérieur en caisse, porter et ale de Byass. Pour plus de détails, voir les catalogues qui seront fournis à la vente. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Nouvelle importante.

Du traitement et de la guérison du Charbon [Black Tongue] chez les animaux—De la fièvre jaune et d'autres maladies semblables chez les hommes.

Les lettres et certificats suivants sont authentiques. Nous les soumettons à nos lecteurs en les assurant que la déclaration de MM. Radway & Co au sujet de l'efficacité de leur remède, est digne de foi sous tous les rapports.

A M. John Maginnis, propriétaire du True Delta, N. O.

Monsieur—Nous désirons informer les habitans du Sud de l'efficacité du Ready Relief de Radway qui guérit et prévient les terribles maladies pestilentielles qui sévissent dans plusieurs Etats du Sud et connues sous le nom de CHARBON (Black Tongue) chez les animaux et de FIEVRE JAUNE et autres maladies semblables chez les hommes.

Les ravages effroyables qu'a faits et que fait encore le charbon parmi les animaux exigent que la science essaie de découvrir le moyen de le prévenir et de le combattre. Aux époques de grandes calamités publiques, lorsqu'une maladie pestilentielle résiste à tous les remèdes connus, qu'une préparation comme le Ready Relief de Radway dont la réputation universelle est connue, est offerte pour combattre la peste—il est du devoir du public de faire l'essai de ce remède. Ce n'est pas le moment d'attendre l'avis de votre médecin sur sa manière de traiter, démontrer que quelle que soit son opinion de remède, son traitement n'a pas réussi.

Quant à l'efficacité du Ready Relief de Radway dans les cas de fièvre jaune et autres fièvres malignes, nous avons non-seulement notre expérience personnelle acquise dans les hôpitaux du Nord, dans nos voyages aux Indes Orientales, Occidentales, et dans l'Amérique du Sud, mais nous avons encore le témoignage d'un grand nombre de médecins distingués du Mexique, de l'Amérique du Sud et des Etats Unis. Nous citerons le Dr Fred. B. Page, du Mississippi, le général Nye, de Yazoo City, Mississipi, le Dr Crittenden Lyle, de Jonesville, Texas; le Dr Hopkins, de Fincastle, Virginie et le Dr C. C. Thornton de Sharon, Mississipi.

Pour l'efficacité du Ready Relief de Radway dans les cas de fièvre jaune, nous avons le certificat suivant du capitaine Wilson Shannon, bien connu des Négociants de tous les ports des Etats Unis.

"Tandis que ma goëlette était mouillée en vue de St Yago de Cuba, six hommes de mon équipage avaient la fièvre. Mes deux seconds et moi étions épuisés de fatigue, tant nous avions veillé les malades. Un jour, en dînant, je fus saisi de douleurs affreuses à la tête et aux yeux, je sentis des étourdissements, un frisson me parcourut le corps; j'éprouvai des douleurs atroces jusque dans les os, c'étaient les terribles symptômes de la fièvre jaune. Je devenais à chaque instant de plus en plus faible, et je finis par ne plus pouvoir me lever de ma chaise. Je songeai alors au Ready Relief de Radway qui ne me quitte jamais; j'en pris une cuillerée et une seconde m'en frottai le corps. Un quart d'heure après, j'avalai une autre cuillerée et ainsi de suite pendant six heures. Mes gardes-malades voyant le bien que le remède m'avait fait, en administrèrent à tous les matelots. Six heures plus tard, nous primes tantôt vos pilules, tantôt votre Relief. Tout le monde fut sauvé. J'administrai ensuite le Relief et les Régulateurs à vingt sept hommes qui avaient la fièvre jaune, ils furent tous guéris.

WILSON SHANNON,
Capitaine du brick Jane Shore.
Nouvelle Orléans, 18 mai 1856.

LE Dr FRED. B. PAGE, DU MISSISSIPPI

Le Dr Fred. B. Page, l'un des plus renommés [illegible] sur la fièvre jaune, et l'un des médecins les plus expérimentés dans le traitement de cette maladie, a découvert que ceux qui habitent les quartiers où la fièvre jaune sévit avec le plus de violence sont préservés de cette horrible maladie, quand ils ont recours au Ready Relief et aux Régulateurs de Radway.

TEMOIGNAGE DU GENERAL NYE.

Le général Nye, avocat distingué de Yazoo City, dit: "Je suis convaincu que le Ready Relief de Radway m'a sauvé de la fièvre jaune. Toutes les fois que j'avais le frisson ou que je ressentais des maux de tête et aux épaules, une fatigue dans les membres et d'autres symptômes de la fièvre jaune, j'avalais une cuillerée du Relief, une bonne dose de régulateurs et je me passais du Relief sur le corps. Au bout d'une heure, les symptômes disparaissaient et je me sentais à l'abri de la fièvre jaune."

[illegible] que le Ready Relief de Radway [illegible] de la fièvre jaune et des maladies pestilentielles, [illegible] au mal connu sous le nom de

CHARBON (black tongue)

Notre agent voyageur M. W. O. Scoville, fut [illegible] de faire l'application du Ready Relief. Nous appelons l'attention du lecteur sur la lettre suivante:

De Ka[illegible], Miss., 1er sept 1858

A MM Radway & Co.

J'ai agi d'après vos instructions relativement à l'application de votre R. R. Relief sur les animaux atteints du charbon. Je suis heureux de dire que vous avez obtenu un magnifique triomphe. [illegible] J'ai sauvé plus de trois cents [illegible]. W. O. SCOVILLE, Agent voyageur.

Nous ne pouvons attribuer ce terrible fléau qu'au poison provenant des herbes, etc. que mangent les animaux. Dans les districts où les marais et les eaux stagnantes exhalent des odeurs fétides, les habitants sont atteints de fièvres bilieuses, intermittentes, et rémittentes, de fièvres en frissons, fièvres congestives et enfin de la fièvre jaune. [illegible]

Pour la fièvre jaune, ou [illegible] la dose ordinaire. Pour la fièvre, la fièvre en frisson, la fièvre typhoïde, la fièvre et d'autres fièvres [illegible]

Les terribles conséquences du charbon sur le peuple, par le fait que le fromage, le beurre et la viande des animaux [illegible] Chaque famille devrait en avoir. On peut en acheter, en [illegible] chez JOHN WRIGHT & Co, No 21, rue de Chartres, et dans toutes les pharmacies et marchands des villes du Sud.—Le Ready Relief de Radway et autres remèdes, s'adresser à MM JOHN WRIGHT & Co seront expédiés sans délai.
RADWAY & Co, No 162, rue Fulton, New York.
12 sep—4 f—v—24.19 sep 6.13 oct

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux:
Fruits à l'eau de vie—50 caisses 12 pobans cerises de J Lafaurie.
25 do 12 pobans abricots de J Lafaurie
Absinthe—10 caisses 200 paniers de J Lafaurie
5 caisses 12 bouteilles de M Brizard & Roger
Liqueurs—20 caisses assort en de M Brizard & Roger
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis.
22 sept

EN débarquement de la barque Fanny Kaler, de Bordeaux:
Huile d'olives—100 paniers de 12 bouteilles J Plagniol.
50 paniers 24 demi bouteilles J Plagniol.
Vermouth—60 caisses Noilly, Prat & Co, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis.
22 sept

CHANDELLES de l'Etoile—1500 caisses de marques et grandeurs différentes, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis.
22 sept

MADAME COLIN
(*MAISON DE MODES*)
Rue St-Philippe, enc. Royale.
ARTICLES DE DEUIL,
POUR DAMES.

MADAME COLIN informe sa clientèle, ainsi que les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France, un très bel assortiment d'articles de grand et de petit deuil, qu'elle se propose de mettre en vente à des prix très modérés.

Les Dames sont invitées à venir visiter les marchandises, qui se recommandent par une grande simplicité qui n'exclut ni la nouveauté ni le bon goût.

Très incessamment, ouverture de toutes les hautes nouveautés d'automne et d'hiver.
21 sep—au 1er nov

A Louer.

Une bâtisse formant la façade de la rue St Joseph et l'encoignure des rues Front et Fulton, vis à vis du débarcadère des bateaux à vapeur du Texas, près du marché Ste-Marie, et possédant tous les avantages pour un café, salon d'huîtres et la vente des cigares.

Cette bâtisse est neuve, ayant toutes les commodités possibles; elle est offerte à louer à un bon locataire pour le terme d'une année. Possession en sera donnée au 1er octobre.

S'adresser au No 9, rue du Camp, au bureau de M Grivot.
21 sep—3f

Librairie Catholique
DE MICHON ET DESPORTES,
200......Rue Royale......200

CETTE maison vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un magnifique assortiment d'articles pour la Toussaint, tels que:

Couronnes en perle, avec les dessins les plus variés et inscription,
do en velours, avec ou sans inscription,
do feutre imperméable,
do immortelle jaune et noire,
do fil de fer galvanisé, toutes très richement travaillées,
do pensées et autres fleurs artificielles,
Couronnes et bouquets noirs pour tombes,
Médailles, vases et fleurs, " " dans tous les genres.

Tous ces articles sont choisis, par notre sieur Desportes, dans les meilleures fabriques de France et d'Allemagne, et ne laissent rien à désirer tant qu'à leur belle et bonne qualité, quoique à des prix très modérés; et bien au-dessous de celui des années précédentes.

Madame Desportes ayant appris à connaître par elle-même, le goût des dames de la Nouvelle-Orléans, a su apporter les plus grands soins au choix d'une quantité considérable d'appareils et d'instruments pour faire les fleurs en papier, formant un assortiment très varié et complet.

Nous engageons vivement le public à venir visiter notre assortiment et s'assurer par lui-même de la bonté et de la finesse de nos marchandises ainsi que de la modicité de leur prix.

Une remise libérale sera faite à quiconque achètera au dessus de six piastres comptant.
22sept

REÇU par le navire Heidelberg, du Hâvre, et à vendre par les soussignés—
89 douzaines FROMAGE Neufchatel,
5 do FROMAGE Livaro.
MAGNON & MARCIACQ, encoignure Orléans et Royale.
21sept

REÇU par le navire Heidelberg, arrivé du Hâvre:
4 tonneaux fromage Gruyère,
100 caisses absinthe, E Pernod,
20 do kirsch do
A vendre par J N OURIEN, 20, rue Toulouse.
21 sept

NARBONNE—50 barriques vin de Narbonne fort en couleur, reçues par le Lalla Rookh et à vendre par P CUSACHS BRO. & Co, encoignure Royale et St Philippe.
21 sep

COGNAC—10 fûts Cognac première qualité. A vendre par P CUSACHS BRO. & Co, encoignure Royale et St. Philippe.
21 sep

PALMA-CHRISTI—50 caisses huile de Palma-Christi très fraîche, à vendre par P CUSACHS BRO. & Co, encoignure Royale et St Philippe.
21sep

CAMPECHE—20 barils bois de Campêche, venant d'arriver, à vendre par P CUSACHS BRO & Co, encoignure Royale St-Philippe.
21 sep

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 p|0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.

HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

DIRECTEURS:

S. Plassan,	Thos N. Blake,
C. H. Kerrison,	B. Nautré,
A. Laforest,	A. Xiques,
P. Malochee,	Geo Heaton,
	Henry Peychaud.

7 août—

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.
P. MARTIN & Co

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer que d'importantes améliorations ont été récemment apportées à leur manufacture d'huile de graines de coton et qu'ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation des produits d'une incontestable supériorité.

Déjà les rapports de chimistes distingués, tant Américains qu'Européens, avaient constaté que pour l'éclairage, l'huile de graine de coton remplaçait toutes les autres. Les perfectionnements qu'ils ont introduits dans leurs procédés de fabrication leur permettent aujourd'hui d'offrir un article d'un emploi également très avantageux pour les machines ainsi qu'en font foi les certificats ci-annexés.

Ils font appel au sentiment de généreuse sympathie que ne peut manquer d'éveiller chez les consommateurs une industrie vraiment nationale et destinée à affranchir le Sud d'un lourd tribut qu'il paye au Nord et d'espérer qu'ils voudront bien leur accorder un patronage justifié d'ailleurs par l'excellence de leurs produits.

BLANCHIN & GIRAUD, seuls agents, No 44, Vieille Levée

Nota—Tous les barils d'huile provenant de notre manufacture portent la marque P. Martin & Co.

Je soussigné déclare m'être servi de l'huile de graines de coton provenant de la manufacture de MM. P. Martin & Co pour ma machine et pour éclairage et l'avoir trouvée parfaite sous ces deux rapports. DENIS VILLERE

Je soussigné déclare qu'après avoir fait usage de l'échantillon d'huile de graines de coton de la manufacture P. Martin & Co la trouve bonne pour l'usage des machines.

Nouvelle-Orléans, 20 août 1858.
A DUPAQUIER, ingénieur
Certifié correct, J. A. D'HEMECOURT, Ingénieur en chef du Canal Carondelet
R. GARDERE, président
20 sept—1m, 1re pag

HABILLEMENS CONFECTIONNES.
F. MALLARD & Cie
Nos 58 et 60, rue du Canal, encognure Vieille Levée.

NOUS venons de recevoir un assortiment très varié d'HABILLEMENS POUR L'HIVER des modèles les plus nouveaux, que nous offrons en vente à bas prix.

Nous avons en ce moment un assortiment complet d'habillements de toutes qualités et nous continuerons à le renouveler pendant toute la saison par de nouveaux envois.

Paletots, pantalons et gilets de dessous en casimir unis et avec bandes,
Paletots en drap noir et en couleur
Redingottes en drap noir français
Do do couleur
Raglans sacs et surtout en drap noir et en couleur en drap pilote, etc
Manteaux courts et longs
Pantalons de casimir en couleur de toutes qualités
Do en satin jaune noire
Gilets de dessous en casimir, noir et en couleur
Do do en velours, en soie noire et en couleur
Paletots, Pantalons et gilets de dessous en satin uni et à bandes
Do do do noir

ARTICLES DIVERS.

Chemises blanches et en couleur, pour hommes et enfants
Gilets de peau et caleçons en tricot, en flanelle et en [illegible]
Cravates, écharpes en cachemire, cols, mouchoirs de poche [illegible], gants en peau de daim et en casimir, Bretelles, malles, valises &c
Paletots, manteaux, guêtres, casquettes, etc. en CAOUTCHOUC.

HABILLEMENTS D'ENFANS

Paletots, jaquettes, pantalons et gilets de dessous en drap et en casimir noir et en couleur
Levites en drap noir et en couleur
Raglans sacs, surtouts, tarmas etc. gilets de dessous en soie noire et en couleur
N. B. Notre assortiment comprend tous [illegible] à partir de 5 ans.
F. MALLARD & Co, Nos 58 et 60 rue du Canal encoignure Vieille Levée.
20 sept—6 [illegible] 2caro.

Habillements d'habitations.
F. MALARD & Cie.
Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille-Levée.

NOUS avons constamment en magasin un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS POUR HABITATIONS, confectionnés avec beaucoup de soin, en étoffes très fortes.

Notre assortiment contient toutes les différentes grandeurs et comprend les articles suivants:

Paletots en kersey très fort doublés chaudement, paletots en kersey, doublés, chemises flanelle rouge, [illegible], pour hommes et enfants robes en kersey et en cotonnade, camisoles en kersey, chemises coton, etc, pour femmes et enfants.

Aussi—Chapeaux de laine blancs et noirs, bonnets de laine, chaussettes, couvertes, etc.

F. MALARD & Co., Nos 58 et 60 rue du Canal, encoignure Vieille Levée.
20 sep—6 v, 2 c

Bons marchés en Soieries
Venant d'être reçus Au No 12, rue de Chartres.

DEUX CENT CINQUANTE ROBES DE SOIE, RICHES, NOIRES ET EN COULEUR, valant de $45 à $60, **qui seront vendues à la moitié de leur valeur.**

BAREGES ANGLAIS!
Venant d'être reçu, au No 12 rue de Chartres,
UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE
ROBES A VOLANTS ET DOUBLE JUPE
ET
BAREGES ANGLAIS,
GRENADINE D'ECOSSE,
POIL DE CHEVRE,
TISSU METALLIQUE,
TISSU CHINE
TISSU CUISINE NOIR ET BLANC.

MODES DE PARIS.
Un superbe assortiment des genres les plus nouveaux de *CHAPEAUX POUR DAMES ET FILLETTES,* EN SOIE, VELOURS ET PAILLE
Pour l'automne,
AUSSI
Un assortiment complet de RUBANS, FLEURS ET PLUMES.
Sur lesquels l'attention des dames est respectueusement appelée. JOHN TODD, Successeur de la P. Frantau & Co.
20 sept—3 No 12 & 14 rue de Chartres

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS
Avis essentiel.

LE Confiseur de la rue Ste Anne, No 54, entre Royale et Chartres, prévient les dames de la Nouvelle Orléans qu'il vient de recevoir de France de nouveaux BONBONS beaucoup plus variés que ceux qu'il a vendus précédemment. Ces bonbons sont d'un goût exquis. Il tient des corbeilles toutes prêtes, à la disposition de ceux qui en voudraient pour le dessert.

Bonbons fondants	50 cent
Chocolat à la crème	60
Fruits candis	60
Pralines brulées	40
Marmelades d'orange	60
Reine de Bordeaux	40

Les paniers bien garnis de bonbons sont d'une piastre à quatre piastres, vendus au poids.
MAISON MANRY,
27 janv rue Ste Anne, 54

Bienville Cotton Seed Oil Manufactory
P. MARTIN & Co.

LES soussignés, seuls agents, ont l'honneur d'annoncer aux marchands et habitants, qu'ayant fait de grandes améliorations dans leur fabrique d'huile, ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation, des produits d'une incontestable supériorité.

Les perfectionnements introduits dans nos procédés de clarification nous permettent d'offrir un article d'un emploi également très avantageux pour les machines.

Constamment en main et à vendre en lots à la convenance des acheteurs
BLANCHIN & GIRAUD,
17 sep 44 Vieille Levée

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux:
60 caisses cerises à l'eau de vie nouvelles
50 caisses abricots à l'eau-de-vie nouveaux
24 barriques vin rouge pour famille
8 barriques vin blanc Haut Sauternes
28 barriques vin rouge St Julien.
A vendre par E. DECHAMPS,
17 sep 21 St Louis

Marchandises Nouvelles
Aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de
T. DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans
ET
No 125, rue des Remparts.

200 pièces flanelle rouge, tout laine, à 20 cts la yarde;
500 douz. serviettes toile diaprée, à $1 la douz.
600 yardes mousselines de laine, tout laine, noire, à 30 cts la yarde.
Articles pour deuil, à bon marché,
ET
Une grande variété d'autres marchandises.
Les acheteurs en gros trouveront leur intérêt à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
11sept

Négresse à vendre.

A vendre, une négresse, excellente cuisinière créole, blanchisseuse et repasseuse, élevée par une des meilleures familles de cette ville.
S'adresser à MORENO BRO.,
10 sep—6f No 31, Vieille Levée

CHAPEAUX—2 caisses chapeaux feutre, souples, next, ardoises et gris, hauts forme, mi-forme et canotiers, garnis en soie, convenables pour le marché mexicain, sous les clefs de la douane, et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
21 sept 27, rue St Louis

EN magasin et à vendre par le soussigné:—
80 barriques bon vin ordinaire St Julien Medoc
60 barils bon vin blanc Ch Ricussec
300 caisses vin rouge fin—Haut-Brion, St Emilion St Julien, Ch Margaux, etc
25 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis
25 balles amandes du Languedoc, coque tendre
50 caisses muscat de Frontignan
50 do bouteilles à madère, porto, etc
100 paniers bouteilles vides
3 balles bouchons à damejeannes assortis
1500 damejeannes de 1, 2, et 3 gallons
50 caisses absinthe et kirsch, Suvajeole Bruneton & Co
PAUL JUGE FILS & Co,
21 sep 27 rue St-Louis

EAUX-DE-VIE—80 quarts et huitièmes de pipes eau-de-vie Cognac et Larochelle des marques Bisquit Triooche & Co, P Michel & Fils, W Coran, sous les clefs de la douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 28 St Louis.
21 sep

EN débarquement du navire Fanny Kaler, de Marseille—
40 barriques vin Bergasse
150 caisses savon
200 do vermouth Noilly
25 do olives, câpres et cornichons de Roux
25 do anchois à l'huile
20 do do au sel
100 do eau de fleurs d'oranger triple
1000 paniers huile J Plagniol, 11, 12, 22 et 24 onces
500 paniers huile M. Sue, grandes et 1⁄2 b.
500 do do A Croce, extra, 24 onces
20 barils amandes sans coques
203 boîtes d'une livre fruits cristallisés
A vendre par J VIOSCA Jr.,
21 sep 29, rue Conti

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux—40 barriques vin St Julien
200 caisses cerises à l'eau de vie
30 do fraises au jus
30 do cerises do
50 do abricots à l'eau-de-vie, à vendre par J VIOSCA Jr, 25 rue Conti.
21 sep

VIN rouge—1500 caisses Margaux château Belair et St Julien
150 caisses vin blanc Ht Sauterne et Ht Brisse
100 do fruits à l'eau-de-vie
50 do liqueurs, assorties
200 caisses macaroni et vermicelli d'Italie
20 livres safran d'Espagne
500 1⁄2 boîtes pâtés truffés de Maitneau & Teyssonneau. A vendre par J VIOSCA Jr.,
21 sep 29, rue Conti

Chlorure gazeux concentré
Et Chlorure Végétal composé
DU Dr GERMAIN HELLARD,
SPECIFIQUES PRESERVATIFS ET CURATIFS DE LA FIEVRE JAUNE, VOMITO, SCORBUT, TYPHUS, &c.

LE CHLORURE GAZEUX, employé comme désinfectant, pour assainir les appartemens, salles d'hôpitaux, cales de navires, est aussi très efficace dans le traitement des maladies de peau, morsures et piqures d'animaux et insectes venimeux.

Le chlorure végétal est un spécifique certain contre la Fièvre Jaune, le Typhus, le Choléra et contre toutes les maladies épidémiques. Il agit aussi comme préservatif.

Les préparations sont vendues avec un traité qui en explique la nature et prescrit le mode d'application. Elles sont accompagnées de nombreux certificats qui en démontrent l'efficacité.

En vente à la Nouvelle-Orléans, chez L. DELO HE, pharmacien, seul agent, au coin des rues Bourbon et du Maine.
20sept—1m. 1re p.

ALFRED MUNROE & Co.
34, rue des Magasins, encoig. Gravier,

ONT reçu directement de leur manufacture, par le steamship Black Warrior, un très grand assortiment de choix de

Vetements
ET LINGERIE,
POUR HOMMES,
JEUNES GENS et ENFANS.

Un assortiment de REDINGOTES de drap noir et en couleurs;
VETEMENTS communs de fantaisie, pour tous les jours;
PANTALONS casimir noir et de fantaisie;
VETEMENTS d'école et de toilette, pour enfants.
CHEMISES "Patent Yoke," toutes les grandeurs et qualités.
CHEMISES Shaker de flanelle, Caleçons et Chaussons.
HABILLEMENTS EN CAOUTCHOUC, tous les genres.
Malles, Sacs de voyage et Parapluies.
ALFRED MUNROE & Co.
21 sep 34, rue des Magasins, enc. Gravier

Fièvres du Nord et du Sud.

Préventif et guérison infaillibles.—Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud,

Réjouissons-nous de ce que la médecine ait découvert un nouveau remède souverain—le READY RELIEF et les PILULES DE RADWAY—pour prévenir et guérir les fièvres les plus dangereuses du Nord et du Sud. Qu'un faux orgueil ou le préjugé ne vous empêche pas de faire l'essai de cette efficace préparation.

Si vous êtes prudents, si vous abandonnez le traitement actuel qui est incertain et avez recours à ces remèdes, vous aurez non seulement guéris de toutes les fièvres, quelque graves qu'elles soient, mais vous serez encore à l'abri de fièvres.

Lorsque vous vous sentirez fatigué, lorsque vous aurez le mal de tête et le frisson, ou éprouverez des douleurs au dos, lorsque votre respiration s'arrêtera, quand un ou deux de ces symptômes se déclareront, à deux ou trois petites cuillerées (cuiller à café) de Radway's Ready Relief et cinq ou six Pilules de Radway prenez du Radway's Relief, frottez vous-en sur le corps et vous couperez aussitôt n'importe quelle fièvre, maligne ou contagieuse.

Il a été prouvé, à la satisfaction d'un grand nombre des premiers médecins du Sud, que le Ready Relief de Radway, lorsqu'on y ajoute les Regulating Pills, guérit de la **fièvre jaune**, du **vomito noir**, de la **fièvre typhoïde**, de la fièvre congestive, en un mot de toutes les fièvres du tropique.

Toutes les familles, tous les planteurs et capitaines de navires devraient avoir le Ready Relief et les Pilules de Radway, afin de les administrer à temps et sauver de la sorte bien des existences.

M. Fallowbee ci-devant capitaine des steamships faisant les voyages de New York à la Havane, a arraché à la mort beaucoup de passagers et de matelots, grâce aux remèdes dont nous parlons.

M. E. Knapp, de la paroisse Ste Marie, a sauvé, dans l'automne de 1856, au Lake Natchez, douze nègres atteints de la fièvre en frisson et d'autres fièvres.

M. Mabey, de Carrollton, Miss., propriétaire d'une centaine de nègres qu'il faisait travailler sur des terres basses, a pu mettre ses esclaves à l'abri des fièvres qu'en usant à l'instant du Relief et des Pilules de Radway.

Le Dr Fred. B. Page, du Miss., et le général Nye, de Yazoo City, recommandent les remèdes de Radway pour la fièvre jaune.

Le capitaine Shannon certifie que le Ready Relief et les Pilules de Radway lui ont sauvé la vie, celle de ses officiers et de ses matelots qui étaient atteints de la fièvre jaune à St. Jago de Cuba.

Des milliers de guérisons de fièvre typhoïde, fièvres intermittentes et rémittentes, bilieuses, congestives et fièvres en frisson sont dues au Ready Relief et aux Pilules de Radway.

Il faut avoir recours au Ready Relief pour les douleurs, les inflammations et les maux d'estomac—et aux Pilules, avec le Relief pour les fièvres, les congestions, la bile, l'indigestion, la maladie de foie et des entrailles.

Une caisse de Relief contient six ou douze douzaines de bouteilles. Une boîte renferme six ou douze douzaines de Pilules.

Le Ready Relief et les Pilules sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
14 sep—1 tj Nos 21 et 151 rue de Chartres

ACADEMIE DE JEFFERSON,
33 RUE BOURBON, NLLE-ORLEANS.
DIRIGEE PAR *G. J. LORD.*

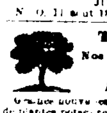
LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison.
Les élèves sont admis à toutes les époques.
2sept—1m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES actionnaires au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 octobre prochain.
R. GARDERE, président,
17 sep—1m LOUIS GAGNET, secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront à leur gré participer au dividende de scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles paieront.
JULES DOLHONDE, Secrétaire
N. O. 11 août 1858 11août—2m



T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE ORLEANS.
Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussi et récoltées.
Prix modérés. 12 août—3m 1re p

A LOUER—Le premier étage du magasin situé au coin de la rue Bienville et passage de la Bourse, ayant un beau varandah, parfaitement situé pour un bureau d'avocat, notaire ou pour magasin en gros. S'adresser à
16 sept—7 TOURNE & THOMAS.

A LOUER—Le bureau occupé par le consul français, rue Royale, No 102, est à louer pour le 1er octobre prochain. S'adresser à
Mme LUSAN,
16 sept—6t rue Royale, No 102

Magasin à louer.

A louer, le magasin rue Royale, No 156, maison du Dr. Thiery, vis à vis Moreau
Entrée en jouissance au 1er octobre.
17 sep—5

A VENDRE

UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Hevia, depuis longtemps occupée par un droguiste et donnant de bons revenus.
S'adresser à P. E. WILTZ,
15sept 131, Passage de la Bourse

Maison et magasin à louer.

La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.
Le magasin, No 100, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M Kennedy, No 93 rue de la Douane.
7sept

AVIS AU PUBLIC.

CAROLINE ESTEVES, mon épouse ayant refusé d'habiter avec moi sous le même toit, je préviens le public que je ne paierai aucune dette contractée par elle. ELISEE NOEL.
16 sept—8

Fièvre jaune.
DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!

MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein du sommeil magnétique, à un résultat des plus importants et dont elle s'empresse de faire part à ce public qui, depuis si longtemps, l'honore de son patronage. Sous l'influence de ce sommeil étrange, elle a découvert un MOYEN DE SE PRESERVER de la fièvre jaune, et elle ose garantir pleine sécurité à toutes les personnes susceptibles d'être atteintes, qui viendront la consulter. Découverte d'autant plus précieuse que son traitement préventif est d'une pratique très simple, très facile, et que les remèdes qu'elle indique, sont doux, agréables même.

Ceux qui connaissent l'extrême lucidité de Mme Alluard, qui en ont vu les bienfaisants effets, n'hésiteront pas à ajouter foi à ce nouveau phénomène. Quant aux autres, qu'ils voient par eux-mêmes, c'est ce qu'on leur demande, pour faire naître en eux la conviction.

S'adresser rue Bourbon, 331, entre les rues Ursulines et Hôpital. 28août

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons directement des manufactures—TAPIS—Wilton, Velours, Medallion, Bruxelles, Tapis à trois plis, Ingrains, vénitiens, Hollandais, etc. TOILE CIREE de toutes largeurs et de toutes qualités.

Dessous de table, stores, couvertures de tables et de pianos, nattes Cacao et Canton, etc, que nous offrons aux plus bas prix du marché.
14 sep—6f A. BROUSSEAU & Co.

EN débarquement du navire Maritana, venant de Bordeaux—

60	barriques	vin rouge	marque	Pompey,
20	do	do	do	St-Julien
30	do	do	do	St-Emilion
62	do	do	do	Queyries
19	do	do	do	Cambiannes
100	do	do	do	Margaux
74	do	do	do	Chât. Bonneau
12	do	do	do	Grand St-Lambert
12	do	vin blanc	do	Ht Sauternes

600 caisses vin rouge St-Julien, à vendre par A. CARRIERE & Co,
20sept 25, Vieille Levée

ATTENDU par la Sybille, de Bordeaux—106 barriques vin rouge ordinaire;
40 barriques du Margaux Medoc supérieur;
25 caisses do do do 1846 et 1848.
Sardines—100 do de 100 1⁄4 boîtes F Rondenet, Nantes.
Vinaigre—25 futailles vinaigre de vin blanc, supérieur.
Bouchons—70,000 bouchons réguliers 1⁄2 longs.
6 000 do do pr damejeanne
A vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
20sept 20 rue de la Douane

EN débarquement de la Maritana de Bordeaux—
80 barriques vin rouge ordinaire; 64 do bon vin pour familles, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
20sept 20 rue de la Douane

EN débarquement du navire Fanny Kaler, de Marseille—600 paniers huile d'olives, de 12 bouteilles, 24 onces; 200 do do 24 1⁄2 do 12 do.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
20sept 20 rue de la Douane

EN débarquement du navire Fanny Kaler, venu de Marseille:
300 paniers huile d'olive de J Plagniol, grandes et demi-bouteilles
100 caisses savon bleu vif recuit
20 caisses olives, câpres, cornichons et variantes
10 do olives farcies à l'huile
10 do vermouth de Noilly Prat & Co
25 do cassis du Mont d'Or do
20 barriques vin de Roussillon
20 caisses extrait de punch au rhum, Noilly Prat & Cie
10 do ratafia de Grenoble do
20 do eau verte de J Fiquet,
A vendre par HENRY VALETON,
20 sep 20 et 22 rue Bienville

AMANDES douces—10 barils de 100 livres, à vendre par P CUSACHS BRO & CO,
21 sep enc. Royale et St-Philippe

EN débarquement du navire Maritana de Bordeaux et à vendre par les soussignés:—
700 caisses cerises à l'eau-de-vie
100 do absinthe suisse
33 do kirsch.
P CUSACHS BRO & Co,
21 sep Coin Royale et St Philippe

Changement de domicile.

LE docteur E. BOULIN informe ses clients et le public, qu'il a **transféré son domicile rue des Remparts No 70**, entre Conti et Bienville.
21 sep—1m

Ecoles publiques du deuxième district.
Bureau du Secrétaire.

LES Professeurs et les élèves sont informés que la réouverture des écoles aura lieu lundi, 4 octobre prochain. AUG. CASSARD, Secrétaire.
21 sep—3f

Société de Bienfaisance des fils de la Louisiane.

Une assemblée spéciale de cette Société aura lieu MERCREDI, 22 septembre, à 7 heures du soir, à la salle de la Loge la Parfaite Union rue des Remparts, entre St Philippe et Dumaine.
Les membres sont requis d'être ponctuels.
Par ordre du président. AUG. LAROSE, Secrétaire.
20sept—2f

Collège Commercial de Dolbear,
Rue du Canal, No. 106.

IL faut commencer IMMEDIATEMENT afin d'être prêt pour la saison des affaires.
L'écriture, la tenue des livres,
Les mathématiques,
Le français, l'anglais, l'allemand,
sont enseignés de manière à être utiles dans le commerce.
Un grand nombre de professeurs sont attachés au collège afin que les élèves ne perdent pas le temps.
20sept

HOMŒOPATHIE.

A VENDRE à la *Librairie Nouvelle*, 184, rue de Chartres—MEDECINE HOMŒOPATHIQUE DOMESTIQUE, traitement d'un grand nombre de maladies aiguës et chroniques, par A. de Parseval. 1 volume, $1.

Aussi:
L'Ami des sciences (3e année) par Victor Meunier
La science pour tous (2e année)
Le Monte Cristo (1re année) par A. Dumas
Le petit journal pour rire (2e année)
20sept J. TACON.

Charbon! Charbon!
Charbons Anthracite Cannel anglais et Newcastle.
SPENCER FIELD & Co,

ATTENDENT 2,500 TONNEAUX de charbons Lehigh, Schuylkill, Cannel Anglais et Newcastle, qu'ils vendront pleinement garantis de première qualité. Ils ont eux-mêmes choisi leurs charbons anthracite expressément pour leur détail. Leur Cannel Anglais et Newcastle ont été triés et l'on sait que ce sont les deux meilleurs charbons qu'il y ait en Europe. Les soussignés feront des arrangements, pour la saison, avec les familles, les hôtels et les restaurants, pour n'importe lequel des susdits articles. Les personnes qui s'approvisionnent pour tout l'hiver et reçoivent leur charbon directement des navires, obtiendront le bénéfice d'un escompte libéral sur les prix de détail.

Les soussignés vendent par poids et livrent le charbon sur des charrettes qui *pèsent elles mêmes leur chargement* d'une manière exacte, à la porte du consommateur. SPENCER FIELD & Co, Bureau,
20sept—6f1rep enc Camp et Girod

AVIS.

M. H A RUPERTI de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison
CHARLES KOCK & Co
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—

POMMES de terre—175 barils Mechanics prime de St Louis, en débarquement du bateau à vapeur W M Morrison, et à vendre par
A CHOPARD & Co
20 sept 14 rue Poydras

POMMES de terre—100 sacs pommes de terre rondes blanches, en débarquement du bateau à vapeur Champion, et à vendre par
A CHOPARD & Co
20sept No 14 rue Poydras

Demande de commis.

ON demande immédiatement deux jeunes gens, l'un parlant l'allemand et l'anglais, l'autre le français et l'anglais, et connaissant bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations de personnes de la ville.
S'adresser à A. PEPIN & Co
16 sep— Magasin Rouge

J. B. MENNY & CO.,
Rue du Canal, No 62,
ENCOIGNURE DORSIERE.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DE
CHAPEAUX DE SOIE, DE LAINE ET DE PAILLE,
Casquettes de drap, soie et velours.
18 sep—1m

BI-SULFITE DE CHAUX.

LE soussigné a pris le magasin No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.

A l'avenir, il donnera tout son temps toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BI-SULFITE DE CHAUX.

A ce sujet il informe Messieurs les habitants sucriers et leurs commissionnaires qu'il a établi comme suit, le tableau des prix de son BI-SULFITE DE CHAUX, **qu'il garantit être parfaitement pur**

De 9 à 10 degrés Beaumé $6 le bar
A 8 degrés Beaumé $5 le bar.

Tous les barils porteront sur le fond le chiffre de la densité y contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement il leur sera envoyé le plus fort degré.

Il paiera aux prix les plus élevés de la place les barils qui seront envoyés à son laboratoire pour être remplis.

N. B.—**Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir amplement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai**, et il conseille respectueusement aux habitants qui résident dans l'intérieur et à leurs commissionnaires d'envoyer leurs ordres avant la baisse des eaux dans les rivières tributaires.
CIGER LAUVE,
No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville
Nlle Orléans, 1er septembre 1858.

Avis spécial,
Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de Louis Decornau sont prévenus de payer ce qu'ils doivent à la dite succession à personne si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 6, Exchange Place, Nlle-Orléans
9sept—3mois v & c

Aux Créoles.

IL y aura beaucoup de changements dans les deux mois qui vont suivre. On demandera des teneurs de livres et des commis. Ceux qui sont acclimatés et peuvent parler deux ou trois langues sont toujours préférés pourvu qu'ils aient les *connaissances nécessaires*. Le Collège Commercial de Dolbear a été établi expressément pour les personnes qui se destinent au commerce. Plus de 2000 élèves de ce collège ont de bonnes places à la Nouvelle-Orléans.
4 sep RUFUS DOLBEAR.

AVIS DE SOCIETE.

LA maison CHARLES ODIER & Co étant arrivée au terme de son contrat, est dissoute à partir de ce jour.

M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation.

Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont ce jour, formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé *in commandam*
CHRISTIAN HONOLD,
AUGUSTE MEINADIER,
Associés Gérants
CHARLES ODIER, commanditaire
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1858.
1 sept—1m tlj

J'AI repris mes précédentes affaires de *Commissionnaire acheteur* sous mon ancienne raison de commerce J. LEISY. M. J. A. Stouse continue à être chargé de ma procuration.
J. LEISY.
Nlle Orléans, 1er septembre 1858. 10sept

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterage le long de la côte en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants.

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carré	8 25	"
Couvent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET,
27juill—3m 24, Bienville

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, **dimanche prochain, 2 mai.** Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
24 av— JULES COURCHE & Co.

LE soussigné, continuant les affaires de la maison GOLDHAUX FRERES, dans sa bien connue pour la variété de son stock et la modicité de ses prix, offre cette année à ses clients et au public en général, un assortiment riche et varié de linge fait, pour automne et hiver.

Il est de l'intérêt de ses amis et connaissances et des marchands en général de venir examiner son stock aux Nos 107 et 108 rue Vieille-Levée
10 sep—15 LEON GOLDHAUX.

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine, blanches et grises, des célèbres marques F. A. S. et Sébastopol, reçues par le navire Nuremberg.

750 paires couvertures des mêmes marques, attendues par le navire Melhouse.

A vendre par les seuls agents de la Grande Manufacture F. A. Seilliere,
ED GAUTHERIN & Co,
1er sep—1m 28 rue Carondelet

Installations de magasin.

A VENDRE à bon marché, étagères et vitrières, le tout en bon ordre. S'adresser au No 76, rue du Canal. 1 sept

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine,

PESANT de 10 à 11 livres, tout laine et de grandeur extra. Un fort lot acheté de parties en liquidation, attendu et à vendre au-dessous du prix de la manufacture. On peut voir les échantillons à notre bureau. W. H. LETCHFORD & Co,
2 sept—1m rue du Canal

NOTICE.

REÇU par le steamship Black Warrior, un grand assortiment de médicaments et de produits chimiques, tels que:

Acide acétique, gallique, nitrique, muriatique, prussique concentré et médicinal. Ethers acetique, chlorique, nitrique, iodures d'argent, de soufre, de manganèse, d'arsenic. Emetine, santonine, brucine, conicine, chinoidine, quinidine, chloroforme, Collodion, du vésicants. Eponges fines, de do pour bains. Fleurs de guimauve, violettes, sanguinaires, camomille, etc. Racines guimauve, serpentaire, valériane, salsepareille véritable Honduras, etc, tous d'une pureté incontestable.

Seul dépôt de la célèbre racine PALOCANITA si renommée pour les vomissements de sang.
E. ALEIX, Pharmacien,
13 sep 69 rue Royale

ON besoin immédiatement d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'Anglais et le Français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane.
6sept

POMMES de terre—500 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK,
20t 58 rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux—67 barriques vin rouge pour familles, à vendre par PAUL LACROIX,
2sept 15 Toulouse

A VENDRE,
Pour cause de départ.

UN JOURNAL DE CAMPAGNE, situé dans une des paroisses les plus riches de l'Etat.
S'adresser, par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J. K. 26 août—1m

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Georgie

La dernière tentative [illegible] [illegible] de démontrer que nos loteries sont illégales [illegible]

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois Septembre 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:

Classe 31—Pour être tirée SAMEDI 4 septembre 1858
Classe 32—Pour être tirée SAMEDI 11 septembre 1858
Classe 33—Pour être tirée SAMEDI 18 septembre 1858
Classe 34—Pour être tirée SAMEDI 25 septembre 1858

Sur le plan de numéro [illegible]
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots
Presque un lot pour chaque neuf billets
[illegible]
POUR [illegible]

Tous les Samedis, dans le mois de septembre.

1 Lot de	$70,000	[illegible]		
1 do	30,000	do		
1 do	10,000	[illegible]		
1 do	5,000	[illegible]		
1 do	4,000	do		4,000
1 do	3,000	do		
1 do	1,500	do		
4 do	1,000	do		
4 do	[illegible]	do		
4 do	[illegible]	do		
4 do	700	do		
4 do	600	do		
50 do	500	do		
50 do	300	do		
100 do	125	do		
250 do	100			

APPROXIMATIONS

4 Lots de	$400	approx. de [illegible]		
4 do	300	do		
4 do	200	do		
4 do	125	do		
4 do	100	do		
4 do	75	do		
4 do	50	do		
5,000 do	20	soit		

5,485 lots s'élevant à [illegible]

Une circulaire contenant le plan [illegible] envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10—[illegible]
[illegible]

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros 1 à 50,000, [illegible] numéros des billets [illegible] morceaux de papier [illegible] renfermé [illegible]

Les premiers 485 lots, [illegible] même manière [illegible]

Les roues [illegible] roue des numéros et [illegible] l'autre roue. Le numéro et le lot [illegible] au public et enregistrés [illegible] qui inscrivent le lot en regard [illegible] opération est répétée jusqu'à [illegible] soient tirés.

Approximations.—Les deux [illegible] cèdent et les deux qui suivent [illegible] 7 premiers lots, auront droit [illegible] proximation d'après le plan.

Exemple—Si le billet No 11,250 [illegible] $70,000 les billets Nos 11,248, 11,249 [illegible] auront droit à 400 chacun [illegible] que le lot de $30,000, les billets Nos 551, 552 auront droit à $300, d'après [illegible]

Les 5,000 lots de $20 [illegible] dernier chiffre du numéro qui gagnera le [illegible] Par exemple, [illegible] se termine par le No 1, tous [illegible] dernier chiffre est 1 ont droit à [illegible] termine par 2, tous les billets [illegible] fre est 2 ont droit à $20, [illegible]

On vendra les certificats [illegible] vants c'est-à-dire [illegible]

Certificat d'un paquet	de 10 billets entiers		[illegible]
do	do	de 10 demi [illegible]	
do	do	de 10 quarts [illegible]	
do	do	de 10 huit [illegible]	

En demandant des billets ou des [illegible]

Faites nous parvenir l'argent [illegible] expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir [illegible] par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de [illegible] et faire connaître leur bureau de poste, [illegible] l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants [illegible] voyée aux acheteurs immédiatement après [illegible]

Souvenez-vous que chaque [illegible] en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont [illegible] $5 [illegible]

Adresser les demandes de billets [illegible]
SAMUEL SWAN & Co.
Bureau de poste [illegible]
Boîte [illegible] S. SWAN & Co. [illegible]

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE
WHEELER & WILSON

SONT [illegible] la manière la plus [illegible] que machines à coudre [illegible] WHEELER & WILSON [illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, [illegible] **qu'aucune autre machine à coudre** [illegible]

[illegible] **supériorité** des machines à coudre de WHEELER & WILSON **sur toutes les autres** [illegible] ELIAS HOWE [illegible] les machines de **Wheeler & Wilson** [illegible]

Veuillez [illegible] No. 130, rue du Canal, [illegible] perfectionnée de Wheeler & Wilson.
30 juil—3m [illegible]

LAIT ANTEPHELIQUE

[illegible]

AVIS.

[illegible]

ED. DEBILLY, Encoignure Toulouse et Remparts
J. WRIGHT & Co, 21 & 151, rue de Chartres

1er août—1an

Aux Familles,

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.
Ce sirop, d'un goût agréable, [illegible] **rhumes, toux, catarrhes, enrouemens coqueluches.**

REYNOLD'S SPECIFIQUE
Anti-goutteux et anti rhumatismal. Soulage tout de suite [illegible]

SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI,
Purgatif. Celui dont l'action [illegible] mieux constatée par messieurs les médecins.

LAIT ANTEPHELIQUE.
Si avantageusement connu [illegible] en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE
DE LUBIN
Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté.
F. F. HENRIQUEZ
11 janv enc St Louis et Remparts

REÇU par le navire Maritana de Bordeaux—
44 barriques vin rouge Laujac
44 do do St-Estèphe
44 do do St Julien
6 barriques vin blanc Haut Sauternes
[illegible] demi barriques [illegible] 1844
50 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux
45 do do vin blanc Ht Sauternes 1847
24 do do do [illegible] Yquem
25 quarts eau de vie Rochelle de marque Lancel
12 huitièmes [illegible] Larroche
12 balles bouchons d'ivresse [illegible]
A vendre par V & E BAGNAN,
20 rue Fulton

Polyoramas

UN joli choix de polyoramas avec un grand nombre de vues de jour et de nuit.
Chez C. DUHAMEL

Magasin à louer.

A LOUER à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres [illegible]
[illegible]
2 juil N 45 rue du Camp

Nous avons maintenant en magasin un stock bien choisi, comprenant toutes les variétés de bottes et de souliers, pour messieurs, dames, demoiselles et enfants. Ces articles sont de première qualité et très convenables pour le commerce du Sud. G. W. DUNBAR & Co
11 mars—e ete [illegible]

REÇU par le navire Maritana, du Havre—
80 paniers de 12 bouteilles Champagne R. H. Comte du Montel. V & MAGNAN
16sept [illegible]

EN débarquement du navire Maritana de Bordeaux—
20 barriques vin rouge pour familles
24 caisses do C C 1848, 1849
27 do do Comd'Estournel
27 do do St Estèphe 1851
100 paniers bouteilles bordelaises à vendre par LOUIS F MAKENT,
15 sep [illegible]

CHAMPAGNE Max Sutaine & [illegible] Imperial;
25 caisses vin Cabinet
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co
13sept 9 rue Gravier

CHATEAU GISCOURS—[illegible] 20 caisses en grandes bouteilles,
70 caisses en 1⁄2 do
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co
13sept 9 Gravier

ATTENDU par la Maritana, de Bordeaux—6 barriques vin rouge ordinaire,
64 barriques do pour familles, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
13sept 20, rue de la Douane

HUILE d'olive—Attendu par le Fanny Kaler, de Marseille
500 paniers de 12 bouteilles, 24 onces
200 do de 24 1⁄2 do, 12 onces, de la marque Bouvin Frères, à Nice, à vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
18sept 20 rue de la Douane

TABAC—50 balles tabac du Mexique et feuilles, pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co,
26 av 10, rue Bienville

QUININE—1000 onces de quinine de Pelletier, Delondre et Nailliant, en grandes bouteilles, à vendre par F W F VREDENBURGH & Co,
18 sep 26 Vieille Levée

Cheveux! ..... Cheveux!

AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD, 6 et 8 rue Royale,
Un grand assortiment de cheveux à nattes de toutes longueurs, cheveux frisés, tresses de toutes sortes, raies de toutes et de toutes nuances.
28 août